

La deuxième lecture de ce jour nous permet de revenir sur ce que nous appelons à tort "le péché originel", en nous replongeant dans le récit de la création. C'est un récit important auquel on fait souvent référence mais qu'on comprend souvent de travers. Ça vaut donc le coup de faire le point à ce sujet.

Au commencement tout était bon et bien fait comme le scande plusieurs fois ce récit, tout était amour, cohérent, éternel, en un mot : parfait. Donc ce qui est originel c'est l'amour et non le péché. On devrait dire "le premier des péchés" et non pas "le péché originel" puisqu'il n'existe pas à l'origine de ce monde.

Dieu (en bon père) qui ne voulait que le bien de ses enfants, les avait prévenus comme nous le faisons avec nos propres enfants : *vous pouvez manger des cerises, elles sont excellentes ! Mais méfiez-vous des fruits de cet arbre ci. Si les oiseaux s'en régalaient et en vivent, ses fruits sont, par contre, mortels pour vous.* Ce n'était pas un défit qu'il leur lançait, c'était par amour qu'il les protégeait.

Qui dit monde d'amour dit aussi que Dieu laisse l'être humain libre de ses choix. Si on aime on respecte la liberté de l'autre. D'où sa mise en garde puisqu'ils étaient libres de suivre ses recommandations ou pas. Appâtés par le Diable, l'être humain a finalement cédé librement. Ni Dieu ni le Diable ne l'y ayant contraint, l'être humain était pleinement responsable de sa décision. Alors la désobéissance et la mort sont entrés dans le monde. L'être humain s'est cru plus intelligent que Dieu, plus fort que lui et depuis ça n'a pas cessé. Ce premier faux pas nous l'avons sous les yeux et nous sommes tentés encore aujourd'hui par ce qui les a tentés hier, même si la forme est différente.

Ne se lassant pas malgré tout d'essayer de préserver ses enfants, Dieu leur a donné une Loi par Moïse qui indique ce qui est bien et ce qui est mal car tout ne se vaut pas. Il leur donnait ainsi des balises qui leur éviteraient les mauvais choix tout en les laissant libres de ce choix.

Depuis est venu le Christ dont l'obéissance au Père est venue démontrer que si notre péché nous éloigne de Dieu, notre obéissance à sa Loi nous y fait revenir, qu'il n'y a pas de fatalité, que ce n'est qu'une question de choix, que le plus cher désir du Père est de retrouver ses enfants. Le Christ ressuscité qui marque la fin du triomphe de la mort qui résulte de nos choix mortifères. Qui croit en lui (qui est la vie depuis le commencement et pour les siècles des siècles) obtient la vie éternelle. Un retour au paradis qui n'est pas davantage imposée par Dieu que sa sortie ne l'était à l'origine car, là encore, tout est question de liberté et donc d'amour.

A noter d'ailleurs que ce "seul homme" responsable dont parle Paul est en fait un homme et une femme, c'est l'humanité à son commencement. Et qu'il n'est pas question de pomme dans la Genèse, la pomme n'étant que le résultat d'un jeu de mots latin ("Arbre du mal" où *malum* = *mal* et *pomme*).

Dans la première lecture qui est liée à la deuxième et à l'évangile, Jérémie a des amis pires que ses ennemis, qui lui veulent du mal, se moquent de lui, veulent sa perte parce que le chemin de Dieu qu'il leur rappelle n'est pas celui qu'ils ont pris ni celui qu'ils ont l'intention de prendre. Entendre les paroles de Jérémie lorsqu'on n'est pas croyant ne cause pas beaucoup d'émoi. Mais lorsqu'on est persuadé d'être croyant (nous dirions aujourd'hui : d'être un bon Chrétien), c'est bien plus difficile à avaler ! Heureusement il ne nous arriverait plus aujourd'hui de nous moquer ou d'en vouloir à un autre Chrétien s'il nous montrait que nous sommes sur le mauvais chemin parce que nous refusons de remettre en cause notre pratique ou ce que nous croyons ! (Enfin... je suppose... j'espère...)

Jérémie qui parle de la revanche de Dieu sur tout ceux là. Ça n'a rien de révoltant comme espérance, ni de peu Chrétien puisque c'est exactement ce que Dieu, ce que le Christ promet lors du jugement. Car Dieu est juste et il serait parfaitement injuste que le mauvais soit traité comme le juste. Ça ne sera pas en cette vie lors de laquelle nos choix déterminent notre avenir, mais ce sera après le passage par la mort. Donc de revanche il y aura bien. Tout se payera : tous les persécuteurs, tous les promoteurs de mort, les assassins payeront, c'est une certitude, c'est une promesse de Dieu.

La miséricorde implique la compréhension, et donc tout sera dévoilé (actions comme intentions) mais il n'y a pas de miséricorde si on refuse le chemin que Dieu propose, le Christ le dit plusieurs fois ! Ainsi ajoute t'il aujourd'hui : *"Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt Dieu qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps... celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux"*. Telle est la promesse de Dieu, telle est notre foi !